

RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE

Le Chien qui a vu Dieu et autres nouvelles

DINO BUZZATI



RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE
DOCUMENT RÉDIGÉ PAR DOMINIQUE COUTANT-DEFER

Le Chien qui a vu Dieu et autres nouvelles

DINO BUZZATI

RÉSUMÉ **3**

CLÉS DE LECTURE **6**

Des nouvelles

Le fantastique

Une dimension morale

POUR ALLER PLUS LOIN **8**

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Dino Buzzati Écrivain, journaliste et peintre italien

- **Né en 1906 à Belluno**
 - **Décédé en 1972 à Milan**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Le Désert des Tartares* (1940), roman
 - Les Sept Messagers* (1942), recueil de nouvelles
 - Le K* (1966), recueil de contes et de nouvelles
-

Né en 1906 en Italie, Dino Buzzati travaille d'abord comme journaliste au *Corriere della Sera*, pour lequel il est correspondant de guerre lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il se consacre ensuite à la littérature et écrit des romans : *Barnabo des montagnes* et *Un amour*. En 1940, paraît son œuvre romanesque majeure, *Le Désert des Tartares*, qui connaît immédiatement un succès mondial. Mais il est également l'auteur de contes et de nouvelles, de genre réaliste ou fantastique. Le recueil *Le K*, le plus célèbre, comporte cinquante récits. Son œuvre, plutôt pessimiste, traite souvent de l'illusion et de la mort, et met en place un univers particulier où le banal, contaminé par le surnaturel, devient étrange et inquiétant.

Mort en 1972, il est considéré aujourd'hui comme un des plus grands écrivains italiens de son époque.

Le Chien qui a vu Dieu et autres nouvelles Trois énigmes au caractère étrange

- **Genre :** recueil de nouvelles
 - **Édition de référence :** *Le Chien qui a vu Dieu et autres nouvelles*, traduit de l'italien par Michel Breitman, Paris, Larousse, coll. « Classiques contemporains », 2009, 109 p.
 - **1^{re} édition :** 1954
 - **Thématiques :** fantastique, religion, malédiction, haine, musique
-

Trois nouvelles font partie du recueil *Le Chien qui a vu Dieu et autres nouvelles* et toutes ont été publiées dans *L'Écroulement de la Baliverna*, paru en 1954.

Dans le premier récit, *Le Chien qui a vu Dieu*, un petit village italien aux mœurs relâchées voit sa vie bouleversée par l'arrivée d'un curieux chien, compagnon d'un ermite venu s'installer aux alentours. À la mort de ce dernier, d'étranges phénomènes se produisent. Dans la deuxième nouvelle, *Les Cinq Frères*, une famille unie se déchire à cause de la sombre prédiction d'un démon qui a pris les traits d'un vieux sage. Enfin, dans *Le Musicien envieux*, un compositeur riche et célèbre voit toutes ses illusions s'écrouler lorsqu'il découvre qu'une nouvelle musique, géniale et révolutionnaire, est l'œuvre d'un de ses amis dont la production était jusque-là méprisée.

RÉSUMÉ

LE CHIEN QUI A VU DIEU

Un jour, dans une petite ville où la religion est très peu pratiquée et respectée, un vieil ermite du nom de Silvestro, accompagné d'un chien nommé Galeone, s'installe dans les ruines d'une chapelle d'où sortent depuis lors d'étranges lueurs. Peu croyants, les paysans n'y prêtent pas vraiment attention, mais restent cependant éloignés de l'endroit.

À quelques kilomètres de là vit le boulanger Defendente, « plus mécréant et blasphémateur que personne » (p. 12). Il a hérité du commerce de son oncle, à la condition qu'il distribue, chaque jour pendant cinq ans, cinquante kilos de pain aux pauvres devant sa boutique. Rusé, il s'acquitte de cette tâche en trichant et récupère la plupart du pain par un trou réalisé dans le panier, placé au-dessus du soupirail de la cave, privant ainsi les pauvres d'une partie de leur dû.

Depuis l'arrivée de l'ermite, un chien, « une bête apparemment perdue, assez grosse, au poil hérissé et à l'allure débonnaire » (p. 15), prend l'habitude de venir chaque jour s'emparer d'un pain pendant la distribution quotidienne, sous les moqueries des voisins du boulanger. Curieusement, Defendente ne parvient pas à s'en débarrasser.

Un jour, armé de son fusil, le boulanger excédé décide de suivre le chien pour le tuer. Mais ce dernier échappe à sa surveillance et poursuit tranquillement son chemin. Le boulanger parvient cependant à le rattraper et le chien le mène jusqu'au refuge de l'ermite, décrit comme « petit, malingre, vêtu d'une sorte de froc [avec un] visage [...] plutôt sympathique, empreint d'une malice enfantine » (p. 21). Defendente éclate d'abord en reproches, puis, gagné par la douceur de l'ermite, annonce qu'il laissera le chien lui procurer son pain quotidien. Il songe en réalité à l'avantage qu'il pourra tirer en étant le premier à avoir osé s'approcher de l'ermite. Par ailleurs, si ce dernier fait des miracles, être l'ami d'un saint peut le faire élire maire du village. Ensuite, l'ermite le persuade qu'il est plus croyant qu'il ne veut l'avouer, de même que tous les habitants du village. Le boulanger finit par faire le signe de croix : « Heureusement qu'il n'y a pas de témoin, à part le chien » (p. 24), se dit-il.

Pour éviter les quolibets, Defendente apporte désormais chaque jour un pain au chien posté dans une baraque sur la route de la chapelle. Mais, une nuit d'hiver, une immense lueur apparaît au-dessus de la chapelle et alarme les paysans. Le lendemain, ils apprennent « sans qu'on ait pu savoir qui avait apporté la nouvelle » (p. 26), que le vieux Silvestro, l'ermite, est mort de froid. Il est enterré près de la chapelle et son chien disparaît.

Cependant, deux semaines plus tard, celui-ci revient, décharné, dans le village. Les habitants, persuadés que les étranges lueurs étaient des manifestations divines, craignent ce chien « qui a vu Dieu » (p. 30). Le boulanger est également perplexé : faut-il recommencer à nourrir le chien ?

L'animal serait-il en communication avec son ancien maître ? Afin de se protéger du mauvais œil, il décide d'apporter du pain au chien selon ses anciennes habitudes. Mais le chien ne se présente pas au point de rendez-vous et le boulanger est déçu.

Trois jours plus tard, l'animal réapparaît en pleine forme. Cependant, il ne prend toujours pas le pain que lui offre Defendente qui soupçonne alors qu'il est nourri en secret dans le village par des gens qui veulent s'attirer les grâces d'un chien qui a vu Dieu.

Un jour, alors qu'il se livre à la récupération des pains dans la cave, le boulanger aperçoit dans l'ombre Galeone, dont « les yeux sembl[ent] phosphorescents » (p. 35). Le chien assiste, imperturbable, à la scène, puis s'en va. Y voyant un mauvais signe, le boulanger éclate alors en imprécations.

Galeone erre désormais jour et nuit dans le village, apaisant comme par miracle tous les conflits et empêchant par sa seule présence le boulanger de continuer à voler le pain des pauvres. « Quand donc s'arrêtera cette persécution ? » (p. 39), se demande ce dernier.

L'église, désaffectée depuis des siècles, est à nouveau très fréquentée, sous le regard débonnaire du chien assis sur le parvis. Le village mène désormais une vie exemplaire, mais à regret : « Ah ! ce qu'on était bien, dans le temps ! » (p. 41), pensent les habitants qui craignent sans cesse la présence du chien dans leur dos. Une nuit, sous prétexte d'effrayer des voleurs qui rôdent, Defendente abat le chien. Le lendemain, le boulanger subit les reproches de ses voisins, lorsque tous aperçoivent Galeone qui traverse tranquillement la place.

Les années passent et le village se conduit toujours de manière exemplaire, au grand désespoir de Defendente : « Quel poids, la présence de Dieu, quand on ne la désire pas ! » (p. 47) Puis le chien finit par rester paralysé sur la place du village : les habitants le nourrissent la nuit, en cachette les uns des autres, le craignant toujours et souhaitant tous qu'il meure.

Quelques années s'écoulent encore. Le chien paralysé finit par mourir. « Cet assommant petit morceau de Dieu [a] enfin disparu » (p. 53), mais curieusement, le village n'en éprouve pas le soulagement attendu. On décide d'enterrer l'animal à côté de son maître, sur la colline, où plus jamais personne n'est remonté. Là, les habitants découvrent un squelette de chien sur la tombe de l'ermite.

LES CINQ FRÈRES

Le prince Caramasàn se hâte vers son palais. En chemin, il est arrêté par le sorcier Ubu Murru qui se fait passer pour un vieil ermite et qui l'informe que « le génie du mal » (p. 56) se dirige vers son palais pour enlever ses cinq fils, qui se sont réunis pour le retour de leur père, et les conduire en enfer. Le forfait ne pourra cependant s'accomplir si un seul d'entre eux est absent.

Caramasàn parvient à rattraper le démon et à le maîtriser. Arrivé au palais, il fait part à ses enfants de la prédiction. Tous décident alors, après s'être tendrement aimés, de se séparer par crainte de la mort.

Les années passent et, sur son lit de mort, Caramasàn appelle ses cinq fils pour leur dire adieu. Quatre seulement arrivent, tandis que le cinquième, Calisto, a été éloigné par tirage au sort, toujours par crainte de la prédiction. Seulement, le vieux prince a oublié cette malédiction et déshérite le fils absent.

Pour se venger de ses frères qui le laissent dans la misère, Calisto décide alors, quitte à mourir lui-même, de tous les réunir. Méfiants, les frères se déchirent et ne se retrouvent plus qu'à trois afin d'éviter que ne s'accomplisse la prédiction. Secrètement, ils rêvent même de s'entretuer, pour ne plus jamais courir le risque d'être cinq.

L'ainé, Andréa, las de cette vie, demande conseil au vieil ermite, mais, à sa place, il trouve un jeune religieux qui lui révèle que le vieil ascète était en fait Ubu Murru en personne qui voulait uniquement semer la discorde dans la famille. Il lui conseille donc de se réconcilier avec ses frères. Quatre des pèlerins qui entourent le jeune ermite se découvrent alors et Andréa reconnaît ses frères. Mais ils ne parviennent pas à faire la paix : « Dans la course des années, ils étaient devenus vieux, après avoir traîné toute une vie misérable de peur et de haine. À cela il n'y avait aucun remède. » (p. 62)

LE MUSICIEN ENVIEUX

Intrigué et séduit, le célèbre compositeur Augusto Gorgia entend un jour une musique « libéré[e] des antiques conventions et des lois harmoniques » (p. 63), jouée au piano depuis un immeuble voisin. Quelque temps après, il l'entend à nouveau à la radio, mais sa femme, gênée, éteint brusquement le poste lorsqu'il s'en approche. Il cherche alors vainement dans les programmes de radio le nom de l'auteur du morceau et pense que tout le monde complotte derrière son dos pour qu'il ne sache jamais le nom du compositeur.

Il est également furieux parce qu'il a raté le concert de son ami musicien Ribbenz car sa femme ne lui avait pas donné à temps l'invitation. De plus, lorsqu'il veut en écouter la retransmission à la radio, sa femme lui annonce que la radio est tombée en panne. À la recherche d'un appareil en état de marche, il entre dans un café populaire et entend à la radio des bribes du concert : c'est la fameuse musique inconnue. Gorgia est profondément troublé, « comme s'il avait toujours su qu'il allait devoir se trouver là, en ce lieu et pas dans un autre, à cette heure précise choisie par le destin » (p. 72). Cette musique libre, énergique, « chargée d'une dose explosive de vulgarité sauvage » (p. 72), est celle que tout le monde attend depuis un demi-siècle, pense Gorgia. Et ce n'est pas la sienne, mais celle de son ami Ribbenz, qui avait presque cessé de composer car son œuvre était jusque-là méprisée. Désespéré, il sort du café, « conscient que pour lui, toute joie [est] à jamais envolée » (p. 73).

**Poursuivez votre réflexion
en téléchargeant la suite de
la fiche de lecture !**



LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :

- des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
- sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
- ... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitlittéraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

Anouilh, *Antigone*
Aragon, *Le Paysan de Paris*
Aragon, *Le Roman inachevé*
Aurevilly, *Les Diaboliques*
Austen, *Orgueil et préjugés*
Auster, *Brooklyn Folies*
Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*
Balzac, *Le Colonel Chabert*
Balzac, *Le Père Goriot*
Balzac, *Eugénie Grandet*
Barbery, *L'Élégance du hérisson*
Barbusse, *Le feu*
Barjavel, *Ravage*
Bauchau, *Antigone*
Bazin, *Vipère au poing*
Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*
Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*
Beauvoir, *Le Deuxième sexe*
Beckett, *En attendant Godot*
Beckett, *Fin de partie*
Beigbeder, *Un roman français*
Bradbury, *Fahrenheit 451*
Breton, *Nadja*
Camus, *Les Justes*
Camus, *L'étranger*
Camus, *La Peste*
Céline, *Voyage au bout de la nuit*
Cervantès, *Don Quichotte*
Césaire, *Les Armes miraculeuses*
Chanson de Roland
Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*
Chateaubriand, *René*
Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*
Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Roman du Graal*
Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au Lion*
Christie, *Dix petits nègres*
Claudél, *Les âmes grises*
Corneille, *Le Cid*
Corneille, *L'Illusion comique*
Dickens, *Oliver Twist*
Diderot, *Jacques le fataliste*
Dostoïevski, *Crime et châtiment*
Dostoïevski, *L'Idiot*
Doyle, *Le Chien des Baskerville*
Dumas, *Les Trois Mousquetaires*
Duras, *L'Amant*
Duras, *Un barrage contre le Pacifique*
Eco, *Le Nom de la rose*
Faulkner, *Le bruit et la fureur*
Flaubert, *Bouvard et Pecuchet*
Flaubert, *Madame Bovary*
Flaubert, *L'éducation sentimentale*
Flaubert, *Salammbô*
Follett, *Les piliers de la terre*
Frank, *Le Journal d'Anne Frank*
Gary, *La Promesse de l'aube*
Gary, *La Vie devant soi*
Gaudé, *Le Soleil des Scorta*
Gavalda, *Ensemble, c'est tout*
Gide, *Les Caves du Vatican*
Gide, *Les Faux-Monnayeurs*
Giono, *Le Hussard sur le toit*
Giono, *L'homme qui plantait des arbres*
Grimbert, *Un secret*
Grimm, *Contes*
Gripari, *Le Bourricot*
Hemingway, *Le Vieil Homme et la Mer*
Hessel, *Indignez-vous !*
Homère, *L'Odyssée*
Hosseini, *Les Cerfs-volants de Kaboul*
Houellebecq, *La Carte et le Territoire*
Hugo, *Hernani*
Hugo, *Notre-Dame de Paris*
Hugo, *Quatrevingt-Treize*
Hugo, *Les Misérables*
Huxley, *Le meilleur des mondes*
Ionesco, *Rhinocéros*
Jaccottet, *à la lumière d'hiver*
Jary, *Ubu Roi*
Kafka, *La Métamorphose*
Kafka, *Le Procès*
Kafka, *Lettre au père*
Kerouac, *Sur la route*
Kessel, *Le Lion*
Khadra, *L'Attentat*
Lamarche, *Le jour du chien*
Le Clézio, *Désert*
Le Clézio, *Mondo*
Leblanc, *L'Aiguille creuse*
Levi, *Si c'est un homme*
Levy, *Et si c'était vrai...*
Littell, *Les Bienveillantes*
London, *Croc-Blanc*
Machiavel, *Le Prince*
Marivaux, *La Double Inconstance*
Maupassant, *Boule de Suif*
Maupassant, *Le Horla*
Maupassant, *Bel-Ami*
Maupassant, *Pierre et Jean*
Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*
McCarthy, *La Route*
Merle, *La mort est mon métier*
Molière, *Le Malade imaginaire*
Molière, *L'école des femmes*
Molière, *Dom Juan*
Molière, *Le Misanthrope*
Molière, *Le Tartuffe*
Molière, *Les Femmes savantes*
Montaigne, *Essais*
Montesquieu, *Lettres persanes*
More, *L'Utopie*
Musset, *Lorenzaccio*
Musso, *Que serais-je sans toi ?*
Nabokov, *Lolita*
Nothomb, *Stupeur et tremblements*
Orwell, *1984*
Pagnol, *La gloire de mon père*
Pascal, *Pensées*
Pennac, *La fée carabine*
Proust, *Du côté de chez Swann*
Proust, *Le Temps retrouvé*
Queneau, *Zazie dans le métro*
Quignard, *Tous les matins du monde*
Rabelais, *Pantagruel*
Racine, *Andromaque*
Racine, *Britannicus*
Racine, *Phèdre*
Roman de Renart
Rostand, *Cyrano de Bergerac*
Rousseau, *Les Confessions*
Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*
Rowling, *Harry Potter - La saga*
Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*
Saint-Exupéry, *Vol de nuit*
Sarraute, *Enfance*
Sarraute, *Les Fruits d'Or*
Sartre, *La Nausée*
Sartre, *Huis clos*
Schmitt, *La Part de l'autre*
Semprun, *L'Écriture ou la vie*
Shakespeare, *Hamlet*
Shakespeare, *Macbeth*
Sophocle, *Œdipe Roi*
Steinbeck, *Des souris et des hommes*
Stendhal, *Le Rouge et le Noir*
Tolstoï, *Anna Karénine*
Toussaint, *Fuir*
Vian, *L'écume des jours*
Voltaire, *Zadig*
Voltaire, *Candide*
Voltaire, *Micromégas*
Wells, *La guerre des mondes*
Werber, *Les Fourmis*
Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*
Woolf, *Mrs Dalloway*
Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*
Zola, *Germinal*
Zola, *La Bête Humaine*
Zola, *La Fortune des Rougon*
Zola, *Nana*
Zweig, *Le Joueur d'échecs*

... et encore beaucoup d'autres sur

www.lePetitLittéraire.fr